Le recteur de la Grande Mosquée de Paris fait pression sur E. Macron : “L’islam est l’affaire de tous les Français. Notre vote (musulman) oblige en premier lieu le Président de la République” (MàJ : promu Officier de la Légion d’honneur)

15/07/2022 à 12h19



15/07/2022

Présidence de la République

ORDRE NATIONAL DE LA LÉGION D'HONNEUR

Décret du 13 juillet 2022 portant promotion et nomination dans l'ordre national de la Légion d'honneur

NOR : *PRER2216139D*

Par décret du Président de la République en date du 13 juillet 2022, pris sur le rapport de la Première ministre et des ministres et visé pour son exécution par le grand chancelier de la Légion d'honneur, vu les déclarations du conseil de l'ordre portant que les présentes promotions et nominations sont faites en conformité des lois, décrets et règlements, sont promus ou nommés pour prendre rang à compter de la date de réception dans leur grade :

Ministère de l'intérieur et des outre-mer

Au grade d'officier

Mme Grand, née Putoa (Patricia, Mareva), ancienne responsable administrative d'un centre de protection de l'enfance, présidente d'honneur d'une association de lutte contre le cancer (Polynésie française). Chevalier du 26 novembre 2009.

M. Guyot (Étienne, Jean), préfet de la région Occitanie, préfet de la Haute-Garonne. Chevalier du 14 février 2013.

M. Hafiz (Chems-Eddine, Mohamed), recteur de la Grande mosquée de Paris, avocat. Chevalier du 25 février 2009.

JORF n°0162 du 14 juillet 2022 (PDF) / Legifrance

26/05/2022

Le recteur de la Grande Mosquée de Paris fait pression sur Emmanuel Macron : « L'islam est l'affaire de tous les Français. Notre vote (musulman) oblige en premier lieu le Président de la République »

N'en déplaise à certains, les musulmans vivent en France en citoyens égaux en droits et en devoirs

Les millions de Français pratiquant l'islam, qui ont « toujours été au rendez-vous lorsque le destin du pays était en jeu », ne méritent pas le mépris, les soupçons et les

blessures que leur infligent les ennemis de la communauté nationale, estime le recteur de la Grande Mosquée de Paris

Je termine l'une de mes prières régulières à la Grande Mosquée de Paris et je reviens progressivement au tumulte de la vie quotidienne, actuellement marquée par une compétition politique très inquiétante. Je regarde discrètement ces humbles fidèles qui m'entourent et je ne peux m'empêcher de penser à leur vulnérabilité face aux violences verbales dont ils font l'objet et qui s'intensifient à l'approche de chaque scrutin. Systématiquement, ils deviennent alors la cible de certains milieux qui font d'eux les boucs émissaires du marasme national.

Les gesticulations et les braillements des troubadours politico-médiatiques auraient pu nous amuser s'ils ne relevaient pas du pernicieux. En fait, nous subissons depuis trop longtemps les divagations de ces dangereux charlatans dont la nuisance se présente sous forme de chroniques et débats télévisés, de livres chez des éditeurs dits « sérieux » et autres messages bien acérés et propagés sur les réseaux sociaux.

Les millions de musulmans anonymes qui ne demandent qu'à vivre en paix ne devraient pas susciter un tel mépris. Ils ne méritent pas ces blessures que leur infligent les véritables ennemis de la communauté nationale, car ils ont toujours été au rendez-vous lorsque le destin de la France était en jeu.

Alors, qui est le véritable ennemi ? C'est celui qui nous fait peur. C'est celui qui nous maintient dans l'angoisse pour nous démoraliser et conduire notre nation à sa perte. Ces annonciateurs de malheurs disent promouvoir la grandeur de la France. Ils ne protègent pas la nation qu'ils prétendent aimer. Ils la découragent pour mieux vivre de ses phobies. Ils ne sont rien d'autre que des marchands de peur. Ils sont les véritables adeptes du « grand remplacement », celui qui - consiste à remplacer un peuple fier et fort par des individus

égoïstes et tourmentés, au sein d'une nation qu'ils veulent fragile et désorientée. En vérité, ils rêvent d'une population craintive, captive d'un système où règne le chaos.

Cette vision est aux antipodes de la civilisation, tout comme l'est le terrorisme par rapport à l'islam. Fière de sa diversité et de ses prouesses, la France ne saurait sombrer dans cette forme de lâcheté que lui prodiguent des marionnettes agitées par les parrains de la discorde.

Il est aujourd'hui établi que la force de pénétration de ces agents nuisibles bénéficie d'un puissant soutien. Ces derniers disposent de moyens humains, logistiques, techniques et financiers. La paranoïa nationale est devenue un véritable marché obéissant à une logique de rentabilité des capitaux investis, au bénéfice des idéologues du passé fantasmé. Comment expliquer autrement cet essor spectaculaire d'une formation politique qui prétend redonner son éclat à la France tout en prêchant la haine ?

Un ancien candidat à la présidence de la République s'est permis des propos dont certains ont été condamnés par la justice. Dans la patrie des droits de l'homme, il est des condamnations qui sonnent comme un déshonneur. Le bon sens aurait voulu que l'individu condamné devienne infréquentable, parce que dangereux. Même déshonoré, il continue pourtant à s'agiter et à être soutenu. Pire, il a été le chef d'orchestre d'une campagne présidentielle qui faisait de l'islam et des musulmans les responsables de tous les maux. Les pervers de la République la déshonorent. Il est temps de les arrêter.

Avalanche d'insultes

Qu'ils soient condamnés encore et encore ! Seule une réponse abrasive convient à ces ensorceleurs des temps modernes. Il leur faut une réponse politique et judiciaire qui se trouve dans les urnes comme dans les tribunaux.

N'en déplaise à certains, les musulmans vivent et vivront en

France en citoyens égaux en droits et en devoirs. Ils ont voté et voteront encore plus dans le futur. Ils ont participé au scrutin le plus important : l'élection présidentielle. Ils ont impacté l'opinion. C'est la meilleure réponse à cette avalanche d'insultes et de médisances qui n'ont pas outre mesure ému les politiciens, les médias ou les défenseurs des droits de l'homme. « Français de papiers », nous a-t-on qualifiés pour nous exclure. Nous aurons tout entendu. Non, la véritable menace ne vient pas de mon voisin musulman prosterné à la mosquée. Elle ne vient pas non plus de cette mère de famille qui apprend à ses enfants à invoquer le nom de Dieu avant de manger ou de sortir du domicile familial pour se rendre à l'école ou au travail. Elle vient de ceux qui nous stigmatisent pour nous exclure.

Quittant la salle de prière, je passe devant le mur adjacent à la rue Geoffroy-Saint-Hilaire. Dessus est accrochée une plaque commémorative qui nous rappelle que des milliers de musulmans sont morts pour que les Français vivent dans la dignité et la liberté. C'est à la Grande Mosquée de Paris que se trouve la meilleure preuve que les arguments des discoureurs antimusulmans sont fallacieux et sont conçus pour prêcher la division. La manœuvre est connue depuis la nuit des temps : diviser permet de régner. Alors, qui veut régner sur des Français tétanisés par la peur ? Pas nous, musulmans de France.

J'en appelle à la responsabilité des intellectuels français ainsi qu'aux femmes et hommes politiques. Nous avons un ennemi commun que je n'ai de cesse de dénoncer : le terrorisme islamiste. Mais comprenons que la matrice de ce terrorisme se nourrit de la stigmatisation des citoyens musulmans.

Qu'attendons-nous de la conscience française ? Qu'elle s'exprime sur cette question comme elle s'est toujours exprimée dans les moments décisifs, qu'elle dénonce explicitement les attaques contre l'islam et les musulmans et qu'elle mette un terme à ce silence assourdissant. **L'islam est**

l’affaire de tous les Français. Aujourd’hui, notre vote oblige en premier lieu le président de la République réélu, ainsi que toutes celles et tous ceux qui militent pour construire une France plus grande. Arrêtez de nous considérer comme des citoyens condamnés aux marges de la société.

Chems-eddine Hafiz est recteur de la Grande Mosquée de Paris

Le Monde

En lien :

Comment l’Algérie instrumentalise l’islam de France pour soutenir Emmanuel Macron

Iftar de soutien à la réélection d’Emmanuel Macron à la Grande mosquée de Paris en présence des Frères Musulmans : une sénatrice interroge Gérald Darmanin sur le respect de la laïcité (MàJ)

A la Grande mosquée de Paris, Darmanin prend l’exemple de la conversion à l’islam d’un général de Bonaparte pour épouser une musulmane : “voilà ce que nous souhaitons tous pour notre pays”

Concours de mémorisation de Hadith appelant à faire « couler le sang » des apostats à la Grande Mosquée de Paris

Le recteur de la Grande Mosquée de Paris Chems-Eddine Hafiz, invité par l’IESH, en la présence de Amar Lasfar, président de l’UOIF, mouvement issu des Frères musulmans